

BESCHE - JURGENS (DE) (*Ludwig-Johan*), Lieutenant de l'armée norvégienne (Lund Dalerne, 25.9.1870 - sur le Kasai, à bord du *Stanley*, 15.5.1901).

Officier de l'armée norvégienne, De Besche s'engagea au service de l'État Indépendant du Congo en 1894 et partit le 6 mars, désigné pour la zone arabe. Il arrivait à Lusambo le 11 août et prenait rang dans la Force publique en qualité de lieutenant. L'année suivante éclatait à Luluabourg la révolte batetela (5 juillet 1895). Gillain et Michaux se mirent à la recherche des mutins, qui, après avoir pillé et détruit le poste et la mission, avaient pris la fuite et s'étaient réfugiés à Gandu, leur pays d'origine. De loin, Gillain et Michaux aperçurent, le 17 septembre, leur camp sur la rive du Lomami et s'installèrent sur la rive opposée. Le 9 octobre, ils décidaient de tenter l'enveloppement des rebelles; le capitaine Swenson et le lieutenant De Besche, commandant une colonne de 230 soldats, devaient prendre l'ennemi à revers au moment précis où, le signal convenu étant donné, les 210 hommes de Michaux, qu'encadraient cinq Européens, se lancerait sur le camp ennemi. La colonne Michaux quitta son cantonnement à 5 1/2 h. du matin. Mais elle avait été mal renseignée sur la distance qui la séparait des positions adverses; la randonnée se poursuivit jusqu'à 11 h. du matin. A ce moment, du haut du plateau, le commandant découvrit le camp des rebelles. Sans nouvelles de Swenson et de De Besche, il dut se résoudre à engager seul la bataille, une bataille terrible qui, en 25 minutes, décima les forces de l'État: 42 tués, 38 blessés, des fuyards en masse, le

canon pris. Avec 15 hommes valides, Michaux opéra la retraite vers le Lomami. Lorsque Swenson et De Besche, également trompés par la distance, arrivèrent l'après-midi au camp des révoltés, ils balayèrent facilement un

groupe d'ennemis qui ne s'attendaient certes plus à une attaque ce même jour. Le canon fut repris. Mais la victoire était incomplète; il s'agissait de prendre le camp. Swenson et De Besche repassèrent la nuit le Lomami et rejoignirent Lothaire venu de Nyangwe avec Doorme. Ils réunirent un important contingent d'un millier d'hommes, avec lequel ils attaquèrent la position ennemie le 18 octobre. De Besche faisait partie du gros de la colonne. Le combat, commencé à 8 h. du matin, se termina à 2 h. de l'après-midi par la victoire des forces de l'État; les révoltés se dispersèrent dans la forêt, abandonnant un important butin. Mais une colonne ennemie, qui, entre Lusuna et Dibwe, essayait de couper les communications de Lothaire avec Nyangwe, surprit dans une embuscade un groupe de soldats de l'État commandé par Collet, Delava, Heyse et Casman, qui tous quatre furent massacrés. Henry, venu de l'Ituri pour prêter main forte à Lothaire, parvint à faire avec lui sa liaison à Dibwe. Deux colonnes furent lancées à la poursuite des mutins, l'une sous les ordres de Swenson et De Besche, l'autre avec Henry et Doorme. Elles chassèrent, vers le Sud, les débris des troupes révoltées.

Son terme achevé, De Besche descendit vers Boma le 2 mai 1897 et rentra en Europe. Il repartit le 6 juillet 1898, désigné pour le Kasai en qualité de capitaine-commandant. Il conduisit une caravane de ravitaillement du Kasai vers le Katanga, à destination du lieutenant Brasseur, installé au poste de Lofoi, d'où il partait en exploration dans toute la région avoisinant le lac Kisale.

Son second terme achevé, De Besche se mit en route pour rentrer en congé, à bord du *Stanley*, qui descendait le Kasai; terrassé par la fièvre, il succomba à bord du steamer au cours du voyage, le 15 mai 1901. Il était chevalier de l'Ordre Royal du Lion depuis le 1^{er} avril 1899.

2 octobre 1948.
M. Coosemans.

Belgique coloniale, 1898, p. 314.